

Yves/Pierre LE BRIS 27 ans 8^e Régiment d'Infanterie Coloniale



Soldat de la classe 11, inscrit n° 188 sur la liste du canton de Bannalec, Pierre est dans l'armée d'active depuis le 10 octobre 1912, au 48^e RI de Guingamp, l'armée ne doit pas lui plaire plus que cela car il « oublie » en effet de rentrer de permission le 18 mai 1913 et se planque à Bannalec, il est déclaré déserteur à l'intérieur en temps de paix avec emport d'effets et d'arme (tant qu'à faire !). Il est arrêté le 31 mai 1913 par la gendarmerie de Bannalec et condamné par le conseil de guerre de la 10^e région militaire dans sa séance du 15 juillet 1913 à trois mois de prison avec sursis (il sera amnistié en 1919). Passé entre-temps au 71^e RI de Saint-Brieuc (17 juillet 1913), j'imagine Pierre attendre impatiemment sa libération mais cela n'a pas vraiment été le cas et il part aux armées le 5 août 14. Il va faire toute la campagne du 71^e RI jusqu'au 1^{er} décembre 1917 : Charle-roi, Guise, la Marne, l'Artois, Chanteclerc, le Labyrinthe,

l'Argonne, Verdun, la Champagne, la Somme et le Mont Cornillet où il est blessé le 30 avril 1917 par plusieurs éclats d'obus.

Après une période de convalescence, il rejoint le 1^{er} décembre 1917 le dépôt du 8^e RIC de Toulon ; le régiment (19^e RIC) est en Orient depuis décembre 1916. Pierre part pour Salonique le 24 janvier 1918 et retrouve sa nouvelle unité dans le secteur des Rocheux, dans la boucle de la Cerna (Macédoine).



8e RIC...Orient

Jusqu'en avril 1918, les hommes vont mener la rude vie des tranchées dans cette région âpre et tourmentée, le ravitaillement se fait difficilement et les relèves sont rendues pénibles et dangereuses par la neige, le froid et la vigilance de l'ennemi. En avril 1918, le régiment est retiré du front pour aller prendre un repos bien gagné dans la Macédoine méridionale, aux environs de la ville de Verria. Le 23 juin, le régiment repart en ligne dans le secteur de Skra-di-Legen (Serbie), il aura à livrer plusieurs combats. À partir du 16 août, les éléments sont retirés du front puis remis en secteur vers Kapiniani et engagés dans la conquête du massif de la Dzena et la rupture du front de Macédoine. Les Européens, minés en partie par la fièvre, sont fatigués. Le 25 septembre, le régiment passe le Vardar. L'armistice avec la Bulgarie est signé le 30 septembre, le 8^e RIC se prépare pour l'occupation. Le 22 novembre, la troupe est sur le Danube, la grippe espagnole cause de nombreuses pertes et ce n'est bien sûr pas la seule maladie à sévir. Le 1^{er} janvier 1919, le régiment passe le Danube, le 2 janvier il est en Roumanie, le 8^e RIC ne rentrera en France qu'en septembre 1919 !

Comme de nombreux soldats de l'armée d'Orient, Pierre est tombé malade, il est renvoyé sur Salonique d'où il est évacué vers la France le 1^{er} février 1919 par un des bateaux faisant la navette.

Pierre est malheureusement décédé le 2 mai 1919 à l'hôpital complémentaire n° 68 (hôtel Libéria à l'époque, aujourd'hui mairie de Mandelieu) à Mandelieu. Il est inhumé dans les Alpes-Maritimes à Mandelieu-la-Napoule dans l'ossuaire du carré militaire (photo ci-dessous).

Né à Trégunc le 12 juillet 1891, Yves (Yves à l'état civil, Pierre sur le registre matricule) était le fils d'Yves Bourhis, marin-pêcheur à Kerlogoden (1891), et de Marie-Catherine Jaffrézic, ménagère.

Il était célibataire et vivait à Lanriec (Douric ar zin) avant la mobilisation. Il figure sur le monument aux morts de Lanriec sous le nom de Pierre Le Bris, le JMO du 8^e RIC lui donne aussi le prénom de Pierre qui était peut-être son prénom d'usage.



(*) La photo page précédente représente un jeune soldat du 8^e RIC qui n'est pas Pierre Le Bris.